

<http://michel.jean.free.fr/Frasne-Vallorbe/Chronoramas-FV.html>

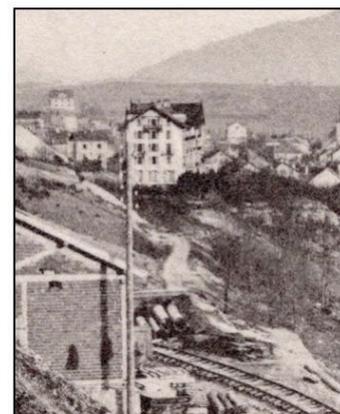
Des comptes-rendus ont été donnés dans trois journaux pontissaliens (Le Pontissalien, Le Courrier de la Montagne et Le Journal de Pontarlier) de la grande réception donnée le dimanche 12 octobre à Vallorbe par l'entreprise Fougerolle à l'occasion du percement du Mont d'Or (rencontre des galeries, le 2 octobre précédent). Nous les reprenons ci-dessous, en les réarticulant globalement et en apportant des commentaires. Les textes des discours sont repris quasiment à l'identique par les trois journalistes (textes écrits remis par les conférenciers), toutefois les parties introductives et conclusives des articles diffèrent.

NB. Les illustrations insérées dans les textes ne figurent pas dans les articles des journaux.

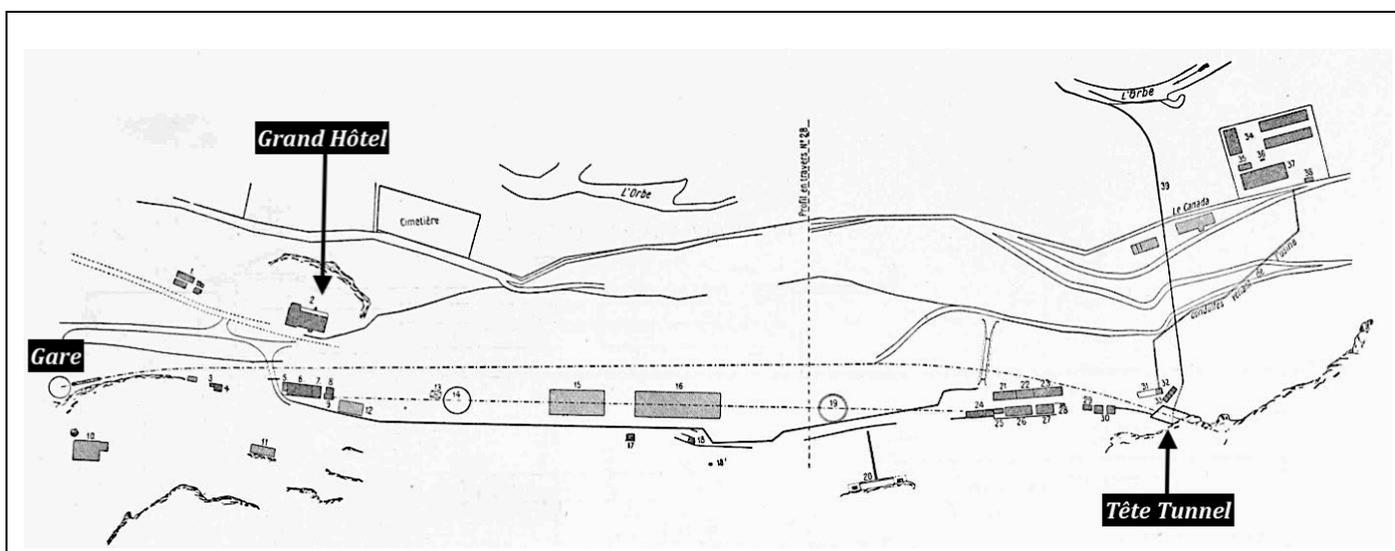
01 - Un grand évènement, le 12 octobre 1913

Le dimanche 12 octobre 1913 connaît, à Vallorbe, un certain nombre de manifestations visant à célébrer le percement du Mont d'Or, le jeudi 2 octobre précédent (rencontre des galeries venant des Longevilles et de Vallorbe). Ouvriers, techniciens, ingénieurs cadres dirigeants de la Compagnie du P.-L.-M. comme des entreprises participant à l'opération sont invités à diverses manifestations, en même temps qu'étaient conviées plusieurs représentants d'autorités nationales, cantonales, départementales ou locales.

La manifestation la plus importante est celle du banquet offert par l'entreprise Fougerolle et ses dirigeants (Philippe, Jean, Xavier, Marius et Lucien Fougerolle). Il se tient au Bureau de l'Entreprise du Tunnel du Mont d'Or (ex Grand Hôtel de Vallorbe) et est présidé par M. Philippe Fougerolle et Madame Lucien Fougerolle.



Le Grand Hôtel présente une allure bien particulière, avec une toiture atypique, bien identifiable sur les vues anciennes. Il accueille actuellement l'Office Fédéral des Migrations. Le plan Soutter de 1913 (ci-dessous) indique son emplacement par rapport aux divers chantiers de Vallorbe, au cœur de ceux-ci.



02 - Les introductions des journalistes

02a - Le Courrier de la Montagne (19 octobre 1913)

Le Percement du Mont d'Or - Fête du Dimanche 12 Octobre (Léonce DERAMOND)

Il n'est pas de spectacle plus impressionnant que celui de ces gigantesques entreprises réalisées par l'immense effort des hommes et auxquelles la nature vaincue offre encore le cadre merveilleux de sa grandiose beauté. Aussi avons-nous compris que dans leur fierté bien légitime, les entrepreneurs du Frasnè-Vallorbe aient voulu commémorer avec éclat l'heureux percement du tunnel du Mont-d'Or.

Vallorbe! Le réseau compliqué des voies nouvelles trace, sur le jaune gravier, l'enchevêtrement de ses lignes brunes. Un peu partout, comme en désordre, s'érigent des bâtisses neuves, resplendissantes. La gare récemment inaugurée présente déjà l'étourdissant brouhaha des stations importantes, et l'escalier monumental, le large passage souterrain, lui donnent tout-à-fait grand air. Elle appuie aux flancs du Mont-d'Or son architecture originale et bariolée. Du perron, de larges avenues descendent vers le fond du Val où l'Orbe scintille parmi le village qui, autour du clocher, s'étend lumineux, coquet, tranquille.

C'est, dans la clarté d'une splendide journée d'automne, une attachante vision. La lumière baigne un joli paysage : sur l'azur d'une idéale pureté, les montagnes dessinent leur profil délicatement estompé et le long des pentes abruptes, parmi les bosquets de sapins, les hêtres et les frênes accrochent des lueurs de pourpre et d'or.

En bas, un cortège se forme qui, lentement, se dirige vers le cimetière. Directeurs, ingénieurs, ouvriers viennent sur la tombe de leurs camarades disparus apporter avec des fleurs et des couronnes le pieux hommage de leur souvenir. M. Lucien Fougerolle, MM. le secrétaire et l'attaché d'ambassade d'Italie prononcent quelques mots émus et le cortège se dirige vers l'église où, dans le recueillement d'une assistance nombreuse, tombent les divines paroles de consolation et d'espoir. Il convient que nul ne soit oublié en ce jour de fête et nous félicitons MM. Fougerolle d'avoir ainsi évoqué, avec une délicatesse touchante, la collaboration de ceux qui payèrent de leur vie le succès de l'entreprise.

L'ancien hôtel de Genève [JM : *Grand Hôtel, puis Bureau de l'Entreprise*], blotti contre la montagne et délicieusement exposé au midi, est paré avec goût. Sur le toit flottent les drapeaux suisse, italien, français. Les invités arrivent et se groupent dans les salons où les attend l'aimable cordialité des directeurs de l'Entreprise et où préside la grâce exquise de Madame Lucien Fougerolle.

Dirons-nous le merveilleux coup d'œil que présente la salle à manger magnifiquement décorée? Sur les tables, autour des massifs de fleurs, des corbeilles de fruits, courent des guirlandes d'œillets dessinant de jolies arabesques. En souvenir de cette belle journée, chaque convive trouve à sa place une médaille commémorative en bronze artistiquement frappée et présentant : à l'avant, un mineur qui éclaire une venue d'eau dans le tunnel avec l'inscription : "*Tunnel du Mont-d'Or 1910-1913*" ; au revers, un génie salue une équipe d'ouvriers sortant du tunnel achevé

Autour de MM. Philippe, Jean, Xavier, Marius et Lucien Fougerolle, se rangent M. Adrien Palaz, membre de l'Entreprise ; S. E. le marquis Paolucci, ministre d'Italie à Berne ; M. Faucheron, sous-préfet de Pontarlier ; MM. les conseillers nationaux, Ed. Secrétan, Armand Piguët, Ad. Jaton, Félix Bonjour ; MM. les conseillers d'État, Eugène Fonjallaz, Alphonse Dubuis, J. Oyex-Ponnaz, Ernest Chuard, Robert Cossy ; MM. Stockmar, Duboux, Gorjat, directeurs du 1^{er} arrondissement des C. F. F. ; M. Virieux, directeur de la Banque cantonale ; M. Alphonse Reymond, préfet du district d'Orbe ; la municipalité de Vallorbe, en corps ; MM. les docteurs Henri Curchod, médecin en chef de l'hospice de St-Loup, et Eperon, à Vallorbe ; les ingénieurs, contremaîtres, les membres de la presse suisse et pontissalienne, etc.

Les invités apprécient le menu exquis, délicat :

Hors d' Œuvre

Cantaloup glacé

Truites à la Chambord

Suprême de Poularde Régence

Selle de Pré-salé à la Parisienne

Timbales de Morilles

Cailles à la Lucullus

Salade Russe

Soufflé Rotschild

Fromages

Fruits. - Desserts

- VINS -

BEAUJOLAIS EN CARAFE

YVORNE CLOS DU ROCHER

MEURSAULT 1904. —

GORTON 1904

CHAMPAGNE FRAPPÉ

L'excellent orchestre la "Walkyria" de Lausanne exécute pendant le déjeuner un programme composé avec un remarquable éclectisme et "L'Avenir" de Vallorbe, sous la direction de M. Jérémie Jacquet, fait entendre de jolis morceaux

C'est le dessert. La série des toasts s'ouvre par un magnifique discours de M. Philippe Fougerolle, chef de la maison Fougerolle frères.

02b - Le Pontissalien (19 octobre 1913)

Le Percement du Tunnel du Mont d'Or

L'Entreprise Fougerolle fête l'heureux achèvement. - Des Cérémonies, des Banquets à Vallorbe

Pour commémorer la rencontre des deux équipes ayant achevé le percement du tunnel du Mont-d'Or, l'entreprise Fougerolle organisa dimanche dernier de grandes fêtes à Vallorbe.

La coquette cité offrait le plus pittoresque aspect, toute ensoleillée par cette belle journée d'automne. Ce n'étaient dans les rues que groupes d'ouvriers endimanchés qui s'apprêtaient à faire honneur au somptueux repas que leur offrait l'entreprise. Les musiques, bannières au vent, parcouraient les rues. Chacun commentait encore et toujours le percement du tunnel, et la population de Vallorbe faisait bien de se réjouir, car c'était pour elle une cause nouvelle de prospérité.

Dans la matinée, une cérémonie eut lieu au cimetière, en l'honneur des victimes du Mont d'Or et un service religieux fut célébré.

A l'ancien Grand Hôtel, aujourd'hui bureaux de l'entreprise, un déjeuner réunit les principales personnalités françaises et helvétiques.

Chacun des invités reçut une médaille commémorative en bronze représentant à l'avant un mineur éclairant une venue d'eau dans le tunnel, avec, en exergue, cette inscription : "Tunnel du Mont d'Or-1910-1913" et au revers un génie saluant une équipe d'ouvriers sortant du tunnel achevé. L'entreprise avait également fait remettre une médaille à chaque ouvrier ayant participé au travail et offert un banquet aux onze cents travailleurs dans tous les hôtels de Vallorbe.

Autour de cinq grandes tables prennent place deux cents convives ; chaque table est présidée par l'un des cinq frères Fougerolle.

Les deux artisans du tunnel furent MM. Xavier et Lucien Fougerolle, qui s'occupèrent plus spécialement de diriger les travaux de l'exécution du tunnel du Mont d'Or, ainsi que de la traversée du Doubs au Fourpéret, du barrage sur le marais de Labergement et du reste du tracé jusqu'à Vaux. C'est sous la direction énergique et à la fois bienveillante de M. Xavier Fougerolle, habitant Vallorbe, avec son frère Lucien [JM : au Grand Hôtel, avec leurs épouses], que ces travaux considérables ont été menés à bien.

M. Xavier Fougerolle apportait au service de l'entreprise le fruit d'une longue expérience acquise dans de grands travaux exécutés précédemment, notamment pour l'adduction des eaux de la ville de Tunis (tunnel du Bargou, 6 500 m, de galerie souterraine), deux formes de radoub, à Bizerte, pour le compte du Ministère de la Marine. C'est également M. Xavier Fougerolle qui a fait exécuter le barrage de Montluçon, et c'est sous son impulsion que son frère Lucien et tous ses collaborateurs d'élite sont arrivés à vaincre les nombreuses difficultés qu'ils ont eu à combattre dans la percée du Mont d'Or.

Notons la présence de M^{me} Lucien Fougerolle, qui préside le banquet ; celle de MM. Philippe, Jean, Xavier, Marius et Lucien Fougerolle ; Paul Séjourné, ingénieur en chef du P.-L.-M. ; S. E. le marquis Paolucci, ministre d'Italie à Berne ; Faucheron, sous-préfet de Pontarlier ; Nivert, ingénieur du P.-L.-M. ; Rebuffet, de Marseille ; Adrien Palaz, de Lausanne ; MM. les conseillers nationaux, Ed. Secretan, Armand Piguet, Ad. Jatton, Felix Bonjour ; MM. les conseillers d'État, Eugène Fonjallaz, Alphonse Dubuis, J. Oyex-Ponnaz, Ernest Chuard, Robert Cossy ; MM. Stockmar, Duboux, Gorjat, directeurs du 1^{er} arrondissement des C. F. F. ; M. F. Virieux, directeur de la Banque cantonale ; M. Alphonse Reymond, préfet du district d'Orbe ; la municipalité de Vallorbe, en corps ; MM. les docteurs Henri Curchod, médecin en chef de l'hospice de Saint-Loup, et Eperon, à Vallorbe ; les ingénieurs, contremaitres, les représentants de la presse confédérale et française, etc.

L'orchestre "Walkyria", de Lausanne, et "L'Avenir", de Vallorbe, sous la direction de M. Jérémie Jacquet, liseur, ont alterné leurs productions artistiques.

Le menu était des plus soignés et les vins délicieux coulèrent abondamment dans les verres. Au dessert, plusieurs allocutions furent prononcées.

Pour Fêter le Percement du Mont d'Or

Le Mont-d'Or est percé. On le peut traverser aujourd'hui. Après avoir suivi jour après jour, semaine après semaine, l'avancement des travaux et les difficultés que la Nature opposait à la Science, après avoir ouvert toutes grandes les colonnes de ce journal aux consultations les plus autorisées et les plus intéressantes, nous serions mal venus, tout Pontissaliens que nous sommes, à ne point nous réjouir très sincèrement de l'achèvement d'un travail dont on a pu discuter l'utilité, par rapport à son prix matériel, mais où l'on doit reconnaître un effort humain d'une valeur incomparable par la qualité de labeur et d'intelligence qui le réalisa. Pontarlier a pu réclamer, non sans raison, contre la construction du raccourci. Mais une fois le raccourci décidé, Pontarlier ne pouvait que souhaiter bonne chance à ces hardis travailleurs dont beaucoup sont devenus, pour quelques années, Pontissaliens fort aimables et sympathiques.

Et puisque, la construction décidée, le tunnel sera bientôt achevé, il nous reste à espérer que cette nouvelle voie franco-suisse, qui relie deux Républiques sœurs et pour partie de même race et de même culture, contribuera, selon le mot de Gladstone, à tisser entre elles de nouveaux liens de solidarité.

Pour fêter le percement, les entrepreneurs qui ont conduit si habilement les travaux du Mont-d'Or, MM. Fougerolle frères et leurs co-participants, MM. Daydé, Palaz et la Société des Grands Travaux de Marseille, avaient invité à plusieurs banquets, donnés le même jour, dimanche dernier, dans les hôtels de Vallorbe, des centaines et des centaines de convives. C'est dans l'ancien bâtiment du Grand Hôtel qu'ils recevaient les ingénieurs et les autorités suisses, italiennes et françaises.

Le soleil est de la fête. Les montagnes au profil tourmenté font à Vallorbe un cadre magnifique. Comme la nature, aujourd'hui, la petite ville est rajeunie. De l'ancienne gare, il ne reste que quelques cloisons que le pic précipite. Et c'est dans la gare nouvelle que le train s'arrête : une gare vraiment splendide et dont les amis de Vallorbe vous montrent fièrement la disposition pratique : l'horloge électrique... le buffet.. la buvette [JM : gare ouverte à l'exploitation le 26 septembre 1913].

A midi et demie, la foule des invités pénètre dans les salons et la salle à manger décorée du Grand Hotel. Sous un faisceau des drapeaux suisse, italien et français, M. Fougerolle Philippe et M^{me} Lucien Fougerolle président, ayant à leurs côtés ingénieurs, conseillers d'Etat, autorités, maires (MM, Saillard de Rochejean, et Lanquetin des Longevilles, représentaient les communes du versant français), journalistes, etc.

A sa place, chacun des invités trouve une jolie médaille commémorative du percement. Sur l'avvers, le Succès ou le Progrès éclaire les ouvriers qui sortent du tunnel, vainqueurs de la montagne. Sur le revers, un ingénieur regarde le torrent qui s'écoule de la faille et qu'il repoussera dans son cours naturel.

Tandis que l'on goûte aux plats exquis, aux vins capiteux, un orchestre donne un délicieux concert. Autorités, journalistes, vins suisses et français fraternisent.

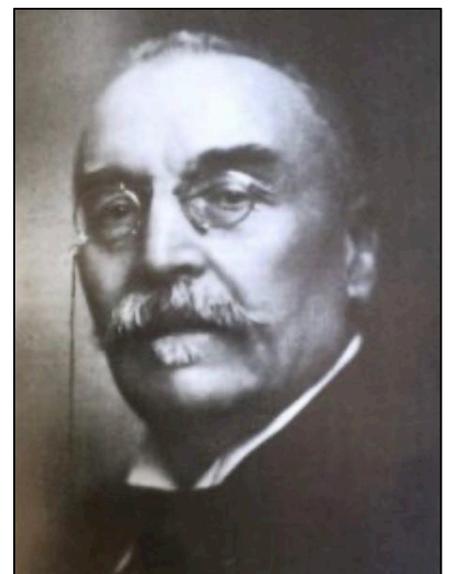
Au champagne, M. Philippe Fougerolle se lève et prononce le beau et solide discours qui suit, et qui est chaleureusement applaudi.

03 - Intervention de M. Philippe Fougerolle

Messieurs, je prends la parole au nom des participants de l'Entreprise du Tunnel du Mont-d'Or, pour vous souhaiter la bienvenue à cette petite fête, donnée à l'occasion du percement.

C'est il y a six mois que ce percement devait avoir lieu, c'est-à-dire à la date même prévue par le contrat qui lie l'entreprise à la Compagnie P.-L.-M.. Malheureusement, en matière de travaux souterrains, si c'est l'homme qui propose, c'est ce que l'on a appelé "le secret de la montagne" qui dispose. Or, au mois de décembre dernier, ce secret s'est dévoilé à nous sous la forme d'une inondation formidable, comme il ne s'en était encore jamais produit de mémoire de constructeur de tunnels. Tout le monde a pu voir l'énorme masse d'eau, ravageant les installations sur son passage, se former en une impétueuse cascade, après avoir emporté vingt mille mètres cubes de remblais.

Le secret était ici bien gardé et il a trompé toutes les prévisions, y compris celles des savants géologues qui avaient été appelés à ausculter la montagne.



Seuls les sourciers ont pu déceler la présence de l'eau. Et encore peut on se demander s'ils n'ont pas été aidés par le fait qu'il s'écoulait 5 000 litres/seconde dans le souterrain au moment où ils opéraient.

Cependant, grâce aux énergiques et persévérants efforts déployés par le personnel de la Compagnie et de l'Entreprise, l'achèvement du tunnel ne sera retardé que de quelques mois et je crois pouvoir ajouter que, malgré les difficultés et les aléas d'un problème tout nouveau à résoudre, on peut considérer comme quasi certitude que les eaux, qui sont venues d'une façon si intempestive déboucher sur le territoire suisse, seront définitivement rendues à leurs usagers français.

À notre époque, les records sont à la mode. En matière de construction de grands tunnels de chemin de fer, on s'est surtout attaché, jusqu'à présent, à détenir le record de la vitesse journalière du percement de la galerie d'avancement. Nous n'avons jamais eu ici la volonté de nous attribuer ce record. Mais, la nécessité de réaliser l'œuvre dans un délai exceptionnellement court nous a conduit à rechercher un record beaucoup plus intéressant à mon avis, je veux dire le record de la longueur journalière de tunnel entièrement achevé. Eh bien! Messieurs, grâce aux puissants moyens qui ont été mis en œuvre, grâce à la méthode apportée dans l'organisation des chantiers, grâce à l'énergique impulsion donnée, par l'activité intelligente de tout le personnel, grâce enfin à la discipline et à la bonne volonté que nous avons trouvées chez nos collaborateurs ouvriers, nous sommes arrivés à faire suivre le tunnel terminé à cinq cents mètres environ de l'avancement. Vous aurez une idée de l'effort accompli lorsque je vous aurai dit que, pour obtenir ce résultat, il a fallu réaliser un transport journalier de déblais et de matériaux de construction qui a dépassé mille mètres cubes. C'est ainsi que, sans la rencontre des grandes eaux, nous étions en mesure d'achever le tunnel trois mois après son percement C'est là un record qui, à ma connaissance, n'a encore été réalisé dans aucune autre grande percée. J'ai pensé qui était intéressant d'en faire état aujourd'hui.

Il est un autre résultat qui mérite aussi d'être signalé. La percée du tunnel ayant lieu à plus de cinq kilomètres de la tête Vallorbe, les difficultés d'alignement ont été celles d'un tunnel de dix kilomètres. Elles étaient ici singulièrement augmentées du fait qu'il existe une partie courbe à la tête et qu'il n'a pas été fait, comme dans les autres grandes percées, le Gothard notamment, une galerie prolongeant l'alignement droit jusqu'à l'extérieur. La parfaite exactitude de la rencontre est donc particulièrement remarquable et fait le plus grand honneur aux habiles opérateurs qui ont participé à sa réalisation.

Messieurs, je ne veux pas vous entretenir davantage de considérations techniques, mais avant de porter la santé des invités de l'entreprise, je vous demande de vous unir à moi pour adresser un souvenir douloureux et ému à ceux qui ont succombé au cours des travaux, à ceux qui ont payé de leur vie le succès que nous fêtons aujourd'hui, aux malheureuses victimes du travail, dont le nombre, toujours trop grand, est ici, fort heureusement, au dessous de la moyenne dans les travaux similaires

Je remercie M. Séjourné, professeur à l'Ecole nationale des Ponts et Chaussées, Ingénieur en chef de la construction de la Cie P.-L.-M. de nous faire le grand honneur de présider cette fête et de donner ainsi à nos ouvriers, à notre personnel et à nous-mêmes, un témoignage de sympathie et de satisfaction. Nous en sommes d'autant plus touchés qu'il émane de l'éminent ingénieur dont les magnifiques travaux font école et dont nous sommes fiers d'être, depuis de longues années, les collaborateurs dévoués. Nous vous prions, Monsieur l'Ingénieur en chef, d'être notre interprète auprès de MM. Dervillé, président du conseil d'administration, et Mauris, directeur, en leur reportant la nouvelle assurance de tout notre dévouement et en les remerciant de la libéralité que la Compagnie vient de faire à nos ouvriers à l'occasion du percement.

Messieurs. je n'oublie pas que nous sommes ici sur le territoire suisse. Je puis d'autant moins l'oublier que l'un des participants de l'entreprise, notre savant ami, le professeur Palaz, est Vaudois. Je ne puis manquer non plus de me souvenir aujourd'hui que c'est en Suisse que j'ai débuté dans les travaux souterrains, il va y avoir quarante ans, sous la direction du grand entrepreneur Genevois, Louis Favre, à la construction du tunnel du St Gothard. C'est donc avec un plaisir particulier que je porte un toast aux autorités fédérales cantonales et communales et que je les remercie de l'accueil bienveillant que nous avons toujours rencontré auprès d'elles

Messieurs, si nous sommes ici en Suisse, nous sommes bien près de la France, dont la frontière est à quelques centaines de mètres dans le tunnel dont nous fêtons la percée et qui me sert naturellement de trait d'union entre le toast que je viens de porter aux autorités suisses et le toast que je porte aux autorités françaises, en les remerciant de leurs procédés amicaux à l'égard de l'entreprise dont elles ont ainsi facilité la tâche.

A Son Excellence, M. le Ministre d'Italie, qui a bien voulu honorer cette fête de sa présence. Nous le remercions vivement pour les nombreux témoignages d'intérêt qu'il a donnés à l'Entreprise du Tunnel du Mont-d'Or.

A Messieurs Wiart, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées et de la Compagnie, Nivert, ingénieur, et Poivre, chef de section principal, sous la direction desquels nous exécutons les travaux et dont le savoir est mis à une dure épreuve par les difficultés rencontrées.

A MM. les Docteurs Eperon et Curchod qui assurent le service médical avec tant de science et de dévouement. A nos collaborateurs, ingénieurs, conducteurs, employés, contremaîtres et ouvriers. C'est grâce à leur concours dévoué que nous pouvons mener à bonne fin l'œuvre entreprise. Je suis heureux de les en remercier chaleureusement aujourd'hui.

A la Presse, que je remercie des nombreux témoignages d'estime et de sympathie qu'elle a donnés à l'Entreprise au cours des travaux.

A tous les amis de l'Entreprise du Tunnel du Mont-d'Or, présents et absents.

Au constructeur réputé, doyen des participants de l'Entreprise du Tunnel du Mont-d'Or, à M. Henri Daydé (*).

Enfin Messieurs, je suis certain d'être l'interprète de nos ouvriers et de leurs familles en portant la santé d'une précieuse collaboratrice, de celle que j'appellerais la fée bienfaitrice de l'Entreprise, à Madame Lucien Fougerolle.

Très émus, les assistants écoutent debout la "Marseillaise" exécutée par l'orchestre.

Tandis que les applaudissements s'achèvent, M. Séjourné, ingénieur en chef de la Cie du P.-L.-M. (Directeur du Service de la Construction), prononce une allocution dont le style élégant et soigné charme, séduit.

*Ci-contre, cliché pris, le 2 octobre 1913,
dans la grotte précédant
le point de rencontre des galeries*

De gauche à droite Rougeot (ingénieur Fougerolle), Émile Nivert (ingénieur, service de la Construction, Cie du P.-L.-M.), Philippe Fougerolle, Soutre (ingénieur Fougerolle) et Paul Séjourné (directeur, service Construction, Cie du P.-L.-M.)



(*) Note JM - Marie Joseph Constant Henri Daydé, né le 27 avril 1847 et mort le 13 novembre 1924 est un ingénieur et industriel français. Diplômé de l'École des arts et métiers de Châlons-sur-Marne, fondateur de la société de construction métallique Daydé, il participe notamment à la construction du Grand Palais, des ponts de Bir-Hakeim et Mirabeau à Paris, du pont de Cubzac, sur la Dordogne, du pont en arc sur la Vilaine à la Roche-Bernard, du wharf de Cotonou, du pont Doumer sur le fleuve Rouge à Hanoi, avec ses 1 682 mètres de longueur.

04 - Intervention de M. Paul Séjourné

Madame, Messieurs, j'apporte les félicitations de M. le Directeur de la Compagnie à tous ceux qui ont travaillé à percer le Mont-d'Or, à vous, MM. Fougerolle, à l'Entreprise, à vos ouvriers, à vous, mes collaborateurs.

Le Mont-d'Or s'est défendu comme les Hollandais contre les armées de Louis XIV ; il a noyé l'envahisseur. Il a jeté sur nous depuis 9 mois plus de 20 millions de mètres cubes d'eau. Il y a quelques semaines encore, il nous enlisait dans la boue. Nous comptons le vaincre au printemps, il ne s'est rendu qu'à l'automne.

Les deux galeries se sont rencontrées avec un écart de 38 mm en plan, de 9 mm en hauteur. Il faut ici compter en millimètres et il s'agit de se rencontrer sous terre, à 5 kilomètres de l'entrée, et par quels chemins ! Ailleurs, on a eu parfois recours à des spécialistes étrangers aux travaux : nos agents n'en ont pas voulu. Le public s'étonne de pareilles précisions : le public a raison de s'étonner : il faut faire comme lui.



Je voudrais, Messieurs, que dans un raccourci de cinéma, on représentât tout ce qu'il a fallu faire pour percer le Mont-d'Or. On verrait d'abord nos opérateurs cheminer dans la neige avec leur tachéomètre. Puis faire passer par dessus la montagne un réseau de triangles, précis au centimètre. Puis vient l'Entreprise : elle prend à son service la force de l'Orbe, lui fait ventiler ses chantiers, actionner ses perforatrices, remorquer ses trains.

Tout là-bas, au fond d'un boyau étroit, sous une pluie d'orage, les jambes dans l'eau froide, dans le tapage des marteaux, dans l'éclair et le fracas des explosions, les mineurs avancent. Le rameau s'élargit. On ferme avec de la maçonnerie la blessure de la montagne.

Bientôt, au loin, dans la nuit, on voit grandir les yeux de flamme d'une Pacific. Elle passe, emplissant le souterrain de tonnerre de fumée. Derrière, en raies de feu, les lumières d'un train de luxe, où l'on est bien, où l'on dort, où l'on mange. Les voyageurs qui, en quatre ou cinq minutes, traverseront très confortablement le souterrain, devraient songer que, pour le leur permettre, il a fallu utiliser bien des bras et des cerveaux.

Je bois, Messieurs, à tous ceux qui ont percé le Mont-d'Or ; à l'Entreprise ; à la Société des Grands Travaux de Marseille : son très distingué directeur nous a apporté de Marseille le soleil de Provence ; à M. Daydé qui a bien voulu se faire représenter par son fils et par M. Cazeau ; tout spécialement à MM. Fougerolle : avant de fêter aujourd'hui le percement du plus long souterrain de France, nous avons célébré ensemble l'heureux décintrement de la plus grande voûte du monde ; aux ouvriers ; au Personnel de la Compagnie ; à Madame Lucien Fougerolle, qui s'est si gracieusement, si utilement préoccupée des femmes et des enfants des ouvriers, qui, en bonne Française, s'est faite maîtresse d'école et sœur de charité.

Applaudissements. L'excellente musique de Vallorbe, qui vient d'arriver, joue La Marseillaise, écoutée debout par l'assistance.

05 - Intervention de S. E. le marquis Paolucci, ministre d'Italie à Berne

S. E. le marquis Paolucci, ministre d'Italie à Berne, se lève à son tour. Il exprime avec une étonnante correction, dans une langue remarquablement pure, ses remerciements d'avoir été convié à cette fête glorieuse. Il rend un juste et éloquent hommage à tous les collaborateurs de l'œuvre si réussie, à tous les alliés de l'entreprise, aux ingénieurs, aux ouvriers, aux esprits qui ont conçu et aux bras qui ont exécuté. Il remercie encore l'entreprise d'avoir appelé ses compatriotes comme collaborateurs et se déclare infiniment touché de la sollicitude qui leur fut témoignée et de tout ce qui a été fait pour leur santé et pour leur bien-être.

Les combats que vous avez livrés à ce colosse qu'est le Mont-d'Or sont aussi purs que glorieux. Dans ce combat, vous avez eu beaucoup d'alliés : les vaillants ingénieurs de la Compagnie P.-L.-M. et les ouvriers. En dignes représentants de ce grand pays qui est maître dans l'art des ententes cordiales, vous avez su faire cette entente très difficile entre l'esprit qui conçoit et la main qui exécute. Vous avez su où aller trouver les collaborateurs dont vous aviez besoin. Vous saviez que notre ancienne patrie italienne a été la première à créer ces grandes voies militaires qui portaient si rapidement nos légions et leurs volontés jusqu'aux dernières limites du monde. Vous saviez que nous avons été les premiers à avoir l'idée de ces grands travaux publics et de ces grands chemins souterrains. Je vous remercie d'avoir pensé à choisir pour collaborateurs ces ouvriers d'Italie, dignes descendants des anciens Romains. C'est à la santé des grands et petits artisans du percement du Mont-d'Or que je lève mon verre, souhaitant le plus grand succès à l'entreprise.

S. E. le marquis Paolucci donne ensuite lecture d'une lettre de M. le commandeur Basso, consul général d'Italie, à Genève, qui dit ses regrets de n'avoir pu se rendre à Vallorbe où il était convié.

Puis, au nom du gouvernement d'Italie, qui veut ainsi manifester sa reconnaissance, S. E. annonce alors - et la nouvelle est acclamée - que le gouvernement du roi a voulu reconnaître tout ce que M. Lucien Fougerolle a fait pour ses ouvriers italiens en le nommant Chevalier de la Couronne d'Italie.

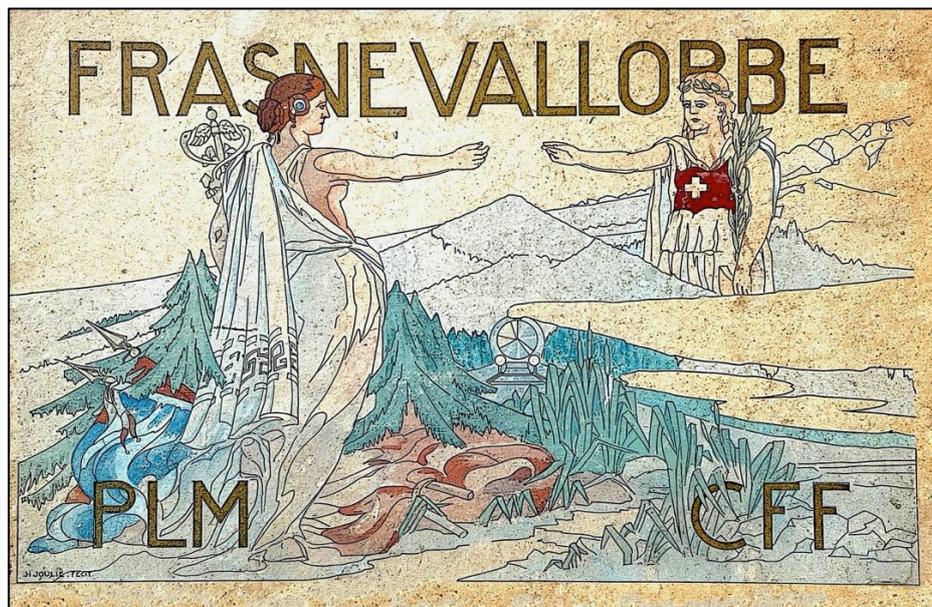
Les longs et chaleureux applaudissements qui accueillent cette haute marque d'estime, aussi bien que l'émotion qui s'empare d'un grand nombre d'assistants témoignent combien cette distinction fut méritée.

Enfin, avec cette exquise galanterie qui est un peu l'apanage des races latines, M. le marquis Paolucci, évoquant les Nymphes qui, jadis, habitaient le Val si riant, porte un toast fort délicat et très apprécié à cette bonne fée qu'est Madame Lucien Fougerolle.

*Lucien et Hélène Fougerolle
au tunnel, le 2 octobre 1913*



Couverture de l'album-photo de prestige P.-L.-M. / C. F. F.



06 - Intervention de M. Eugène Fonjallaz, Vice-Président du Conseil d'État du canton de Vaud

Le Conseil d'État du Canton de Vaud s'empresse de témoigner à l'Entreprise du Tunnel du Mont-d'Or, à MM. Fougerolle et Cie, ses remerciements pour son aimable invitation de célébrer aujourd'hui avec elle, avec les organes supérieurs du P.-L.-M., les autorités françaises du département du Doubs et des communes voisines, avec la direction du 1^{er} arrondissement des chemins de fer fédéraux et la commune de Vallorbe, l'heureux évènement du percement du souterrain.

D'accord avec l'Entreprise du Mont d'Or, nous ne voulons pas anticiper sur les fêtes officielles d'inauguration qui auront lieu au printemps prochain. Nous ne considérons donc cette journée que comme le premier acte des manifestations de cette éclatante victoire de la politique ferroviaire suisse, à laquelle ont collaboré nos chers voisins et amis et particulièrement la Cie du P.-L.-M.

Il nous sera permis de rappeler en toute modestie que le canton de Vaud y a contribué dans la mesure de ses forces et peut s'en féliciter à juste titre.

La Cie du P.-L.-M. a été bien inspirée en confiant l'exécution des travaux du tunnel et ceux de la section des Longevilles-Lac de Saint-Point à MM. Fougerolle et Cie. Elle ne pouvait mieux faire. Nous ne voudrions pas froisser la modestie de cette entreprise en lui disant tout le bien que nous pensons d'elle, en énumérant tous les grands et difficiles travaux qu'elle a exécutés non seulement en Europe, mais sur d'autres continents. Bornons-nous à citer, en Suisse, le tunnel du Ricken où sa science technique a su vaincre le grisou, et ici l'invasion de grandes masses d'eau inondant la galerie. Le Conseil d'État du canton de Vaud et les populations des deux côtés du Jura ont suivi avec anxiété cette lutte opiniâtre contre cet élément inopportun et inattendu, mettant en péril l'exécution même du tunnel. A force de persévérance, de ténacité, et au prix de sacrifices de toute nature, la victoire a couronné ses efforts.

Nous ne serions pas complet, et on nous accuserait d'ingratitude, si nous ne rendions pas un juste tribut déloges aux organes techniques de la Compagnie du P.-L.-M., qui ont grandement secondé l'Entreprise de leurs conseils judicieux. Et lorsqu'enfin, le bruit s'est répandu qu'il ne restait plus que 50 mètres, 35 mètres, quelques mètres à perforer, cette anxiété s'est transformée en allégresse. Le 2 octobre 1913 restera une date mémorable pour la France comme pour la Suisse, et surtout pour notre canton de Vaud. Elle rappellera aux générations futures la récompense d'efforts et de peines soutenus depuis plus de trente ans en arrière.

En ce premier jour de réjouissances, nous ne voulons pas faire l'historique de toutes les phases par où le Frasne-Vallorbe a passé, rappeler les luttes incessantes, ardentes, de presque tous les jours, les espoirs et les déceptions pendant toute cette période. Nous voulons seulement nous souvenir avec reconnaissance de tous ceux qui ont collaboré à la nécessité de cette grande œuvre, en premier lieu le gouvernement de la République Française et le gouvernement de la Confédération Suisse, la Cie P.-L.-M, qui a toujours marché

loyalement et avec empressement à nos côtés ; les C. F. F., en particulier la direction du 1^{er} arrondissement ; enfin l'entreprise Fougerolle et Cie.

Nous ne sommes pas au terme de nos efforts. Il s'agira de construire la directe Bussigny-Vallorbe, d'ailleurs prévue dans la convention avec la France. Le Frasne-Vallorbe constitue néanmoins la ligne entre Paris-Milan, l'Italie par le Simplon, la plus directe et la plus courte. Il appartient maintenant à la Cie du P.-L.-M., qui y est amicalement et pécuniairement intéressée, à l'utiliser aussi intensément que possible.

Au nom du Conseil d'Etat du canton de Vaud, je lève mon verre et bois à l'avenir du Frasne-Vallorbe et à tous ceux qui, de près ou de loin, dans que le mesure que ce soit, ont contribué à sa réalisation.

Le discours de M. Fonjallaz est très applaudi et la musique joue l'hymne suisse.

06 - Intervention de M. Rebuffet, Sté des Grands Travaux de Marseille

Au nom de la Société des Grands Travaux de Marseille, dont il est l'un des directeurs, M. Rebuffet rend un nouvel hommage à M. Lucien Fougerolle qui fut longtemps, toujours à la peine, et qui fait aujourd'hui d'une façon aussi cordiale les honneurs de la maison ; à M. Philippe Fougerolle, dont les judicieux conseils furent si utiles et qui a été l'âme du succès.

Il boit à l'Entreprise du Mont-d'Or (*), à ses collaborateurs, et il porte un toast à Madame Lucien Fougerolle.

() Note JM. On mentionne souvent l'Entreprise du Mont d'Or (ou Entreprise du Tunnel du Mont d'Or). Il s'agit précisément d'un groupement d'entreprises chargé de la réalisation de plusieurs grands lots du Frasne-Vallorbe (dont celui du Mont d'Or). Le groupement, piloté par l'entreprise Fougerolles Frères comprend aussi les Établissements Daydé et la Société des Grands Travaux de Marseille.*

07 - Intervention de M. Faucheron, sous-préfet de Pontarlier

M. Faucheron, sous-préfet de Pontarlier, se lève ensuite. Avec cette bonhomie discrètement malicieuse que chacun lui connaît, il présente les excuses et les regrets de ceux qui n'ont pu venir. Il apporte en tous cas leur salut cordial et exprime à son tour toutes ses félicitations à ceux qui ont mené à bien une entreprise aussi hérissée de difficultés.

A Madame Lucien Fougerolle qui fut l'âme des œuvres de bienfaisance créées par l'entreprise, il porte un toast de reconnaissance. Bien des douleurs furent apaisées par les délicates attentions de l'infirmière dévouée et gracieuse ; elle fut la directrice d'école, prévoyante, maternelle, indulgente et bonne. Se tournant vers Madame Fougerolle, il rappelle son émotion lorsqu'il assista à l'éclosion de l'hôpital pour les ouvriers. Il rappelle aussi que tout récemment il avait le plaisir d'assister à la distribution des prix de l'école pour les petits Italiens et d'y admirer une phalange d'enfants propres, gais et vigoureux. Il porte la santé de Madame Lucien Fougerolle, Providence des ouvriers et de leurs enfants, et il boit au succès de l'entreprise.

Il constate que si l'entreprise a pu réclamer et obtenir un magnifique effort des ouvriers, l'attitude fraternelle de Madame Fougerolle et de MM. Fougerolle y fut pour beaucoup.

L'assemblée entière s'associe à l'hommage que M. le sous-préfet vient d'exprimer avec beaucoup de délicatesses et d'émotion, et Madame Lucien Fougerolle est respectueusement acclamée.

M. Faucheron, chargé d'excuser M. l'ambassadeur de France à Berne et M. le Préfet retenus par des affaires urgentes, ainsi que M. Girod, député du Doubs qui a envoyé la lettre suivante, adressée à M. L. Fougerolle.

Mon cher ami. Tu sais quelle joie sincère j'aurais éprouvée, à être des vôtres demain. Mais les médaillés de 1870-71, qui m'attendaient depuis très longtemps, me retiennent à Frasne. Je ne puis pas me dérober à leur invitation qui est, en même temps qu'une attention affectueuse, un devoir patriotique pour moi.

Si j'avais été à tes côtés, j'aurais glorifié l'union de la science et du travail et j'aurais dit combien j'admire, à la fois ceux qui ont conçu l'œuvre que vous célébrez et les ouvriers qui l'ont exécutée. Que tous reçoivent l'expression de ma sympathie dévouée, et qu'ils accueillent, avec mes regrets, mon salut cordial.

J'aurais dit aussi aux délégués de la nation voisine combien j'espère en l'avenir, et quelle reconnaissance nous éprouvons pour la Suisse au souvenir de son hospitalité pendant l'année terrible.

Que votre œuvre soit signe de paix et d'union, et qu'elle rende plus étroites encore les relations des peuples amis.

A toi, mon cher ami, à ta digne compagne, Madame Fougerolle, à tous les tiens, bien affectueusement, GIROD, député.

08 - Les dernières interventions, la fin du banquet et quelques précisions

Lorsque les applaudissements se sont tus, M. Jean Perrera de Chavornay, receveur des douanes de Vallorbe, exprime spirituellement la joie des Vallorbiens lorsque le canon annonça l'heureuse rencontre des deux galeries. Fini, le rebroussement de Vallorbe. Il n'y aura plus que les douaniers pour ennuyer les voyageurs. Pour retenir à Vallorbe les vaillants perceurs de montagne, M. Perrera souhaite qu'on perce la Dent de Vaulion pour aller rejoindre la Faucille. Il porte la santé de M. Fougerolle.

Enfin, M. Emile Glardon, syndic de Vallorbe, dit en très bons termes sa joie du succès, récompense de longs efforts. Il transmet les félicitations et remerciements des autorités et de la population de Vallorbe.

C'est la fin des discours. Une surprise encore, est réservée aux convives. Un appareil de projections lumineuses est apporté et, sur un écran, envoie les photographies des diverses phases de la construction : le premier coup de pioche, la faille, la rencontre, les installations philanthropiques. A mesure qu'ils paraissent sur la toile, les ingénieurs, les chefs de service qui ont été à si rude peine, sont salués de bans multiples et vigoureux et fédéraux.

Au dehors, "L'Avenir" de Vallorbe exécute encore d'excellents morceaux.

09 - Les formulations finales des trois journalistes

09a - Le Courrier de la Montagne

La fête s'achève, les invités s'éloignent cependant que la nuit descend doucement sur le Val, enveloppant les hommes et les choses.



Vers la gare, s'élèvent du village les chants et les cris d'allégresse. Car c'est la joie partout. Les ouvriers ont eu leur part de cette grande fête du Travail.

A Vallorbe, comme aux Longevilles. Tous ceux qui furent longtemps et parfois douloureusement à la peine, célèbrent aujourd'hui avec enthousiasme leur triomphe pour le Progrès. C'est véritablement une journée de victoire et le Mont-d'Or vaincu, qui, tout à l'heure encore jetait le défi de son écrasante masse, efface maintenant, peu à peu, dans la nuit, sa silhouette gigantesque.

Le Courrier a périodiquement présenté le fidèle tableau des efforts qui, tous les jours, étaient tentés pour le percement du Mont-d'Or. Il a relaté en son temps la douloureuse catastrophe et il a pris une part émue au deuil qui cruellement frappait l'entreprise. Nous nous sommes attristés du spectacle des inondations et nous avons frémi à l'idée des difficultés qu'il faudrait surmonter.

Qu'il nous soit permis de nous réjouir du magnifique triomphe! Le 12 octobre 1913 est une date inoubliable. Il est des émotions que l'on n'exprime pas!

Modestement nous offrons l'hommage de notre vive admiration à tous les collaborateurs du percement du tunnel, à ceux qui furent "l'esprit qui conçoit" comme à ceux qui furent "le bras qui exécute", à MM. Xavier et Lucien Fougerolle qui dirigèrent l'entreprise, à MM. les ingénieurs.

Madame Lucien Fougerolle voudra bien nous permettre à nouveau de saluer respectueusement en elle la bonne fée du Val. Elle fut aux heures d'épreuve la douce consolatrice, son sourire encouragea souvent l'effort, sa bonté maternelle répandit toujours le bonheur.

Nous dirons plus tard l'œuvre immense de charité que Madame Lucien Fougerolle a noblement réalisée. Nous lui adressons aujourd'hui l'expression de notre reconnaissance : en la bénissant, les petits Italiens béniront la France, et nous la remercions d'avoir apporté à la fête du 12 octobre l'auréole de sa grâce exquise.

09b - Le Pontissalien

Le dîner de Vallorbe fut une fête de famille. Tous les invités en sortirent charmés et heureux d'avoir pu s'associer au succès d'une œuvre puissante, menée à bien avec une énergie admirable et une science à toute épreuve.



Nous avons été particulièrement sensible au cordial accueil réservé au représentant du Pontissalien et tenons à remercier les participants de l'entreprise de leur excellente réception.

On s'est donné rendez-vous à Lausanne pour la fête d'inauguration de la ligne, qui aura lieu vraisemblablement au mois d'avril prochain.

09c - Le Journal de Pontarlier

A votre santé, amis de Suisse. A votre santé, amis de France, et que, par le nouveau tunnel, les trains n'emportent que des nouvelles de paix.



A l'hôtel de France, les employés et le personnel de l'entreprise étaient réunis sous la présidence de M. S. Marino, ingénieur-adjoint, qui tint au dessert un discours fort éloquent et enthousiaste, glorifiant le labeur qui s'achève triomphalement. Dans la matinée, un nombreux cortège ayant à sa tête MM. Fougerolle était allé déposer des fleurs sur les tombes des ouvriers morts sur le champ du travail.

Rectification

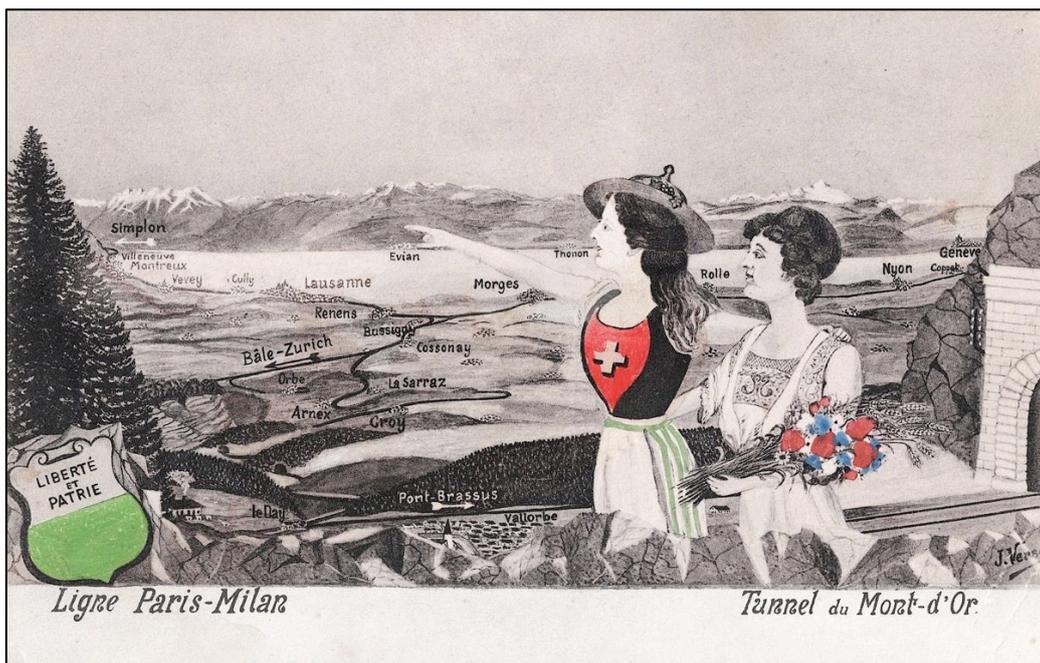
Les journaux suisses ont fait une confusion, en disant que M. Daydé avait pris la parole au banquet. En réalité, c'est A. Rebuffet, directeur de la Société des Grands Travaux, qui a exprimé à MM. Fougerolle les sentiments des coparticipants de l'Entreprise. Si, en effet, l'Entreprise comptait plusieurs participants responsables, MM. Fougerolle frères, Philippe, Jean, Xavier, Marius et Lucien, ont été plus particulièrement chargés par leurs associés de l'exécution du tunnel du Mont-d'Or, de la traversée du Fourpéret, du remblai de Labergement et du tracé jusqu'à Vaux.

Profitons de cette occasion pour ajouter que ces travaux considérables ont été menés à bien sous le direction énergique et bienveillante de M. Xavier Fougerolle, habitant Vallorbe et de son frère Lucien.

M. Xavier Fougerolle apportait d'ailleurs au service de l'entreprise le fruit d'une longue expérience acquise dans de grands travaux tels que le tunnel du Barjou (6 500 mètres, pour l'adduction des eaux de la ville de Tunis, deux formes de radoub à Bizerte pour le ministère de la marine, le barrage de Montluçon, etc. C'est sous son impulsion que son frère Lucien et tous ses collaborateurs d'élite ont fini par vaincre les difficultés qu'ils ont rencontrées au Mont-d'Or.

*
* *

Le tunnel de l'amitié Franco-Suisse



*
* *

Rappel

- Page d'accueil Frasne-Vallorbe : <http://michel.jean.free.fr/Frasne-Vallorbe/Chronoramas-FV.html>
- Essentiels de documentation : <http://michel.jean.free.fr/Frasne-Vallorbe/Documentation-FV.html>
- Voir aussi Chronorama [Visite du tunnel du mont d'Or en sept. 1913](#)
- Voir aussi Chronorama [Tunnel du Mont-d'Or : percement & intérieur](#)